

Métier

Devenir contrôleur des douanes et droits indirects

Guy-Romuald MA-BICKA
Libreville/Gabon

La pratique de ce métier passionnant et parfois dangereux exige un certain nombre de qualités et de compétences. Agent public exerçant souvent armé, le contrôleur des douanes et droits indirects travaille en particulier sur les sites portuaires, aéroportuaires et les gares.

A la descente d'un aéronef, à l'arrivée d'un train ou d'un navire, vous êtes interpellés par un individu qui demande à vérifier vos bagages. Cela peut, à première vue, paraître irritant, surtout si les conditions de voyage n'ont pas été des plus aisées. Mais il n'y a pas lieu de s'énerver, car il s'agit d'un agent public qui ne fait que son travail: le contrôleur des douanes et droits indirects.

En effet, rattaché à l'administration fiscale, ce professionnel a pour mission de contrôler les personnes et les marchandises partout sur le territoire national, en particulier sur les sites portuaires, aéroportuaires et les gares. Ce métier ouvert aux deux sexes est d'autant plus complexe que celui qui l'exerce peut occuper deux sortes de fonctions.

Selon la spécialité qu'il a choisie au concours, il exerce en effet ses fonctions dans deux branches d'activités bien distinctes des douanes. La première porte sur le contrôle des marchandises et des entreprises importatrices ou exportatrices. La seconde est directement en contact avec la population. Ainsi, rapporté à la branche "contrôle des opérations commerciales et d'administration générale", il vérifie que toutes les taxes douanières ont bien été réglées, explique M. Mavouroulou, douanier à la retraite. Non sans préciser: « le contrôleur des douanes officie aux points de passage autoroutiers, ferroviaires, portuaires et aéroportuaires des frontières extérieures à un pays ou à une organisation sous-régionale, et sur l'ensemble du territoire national.»

ENQUÊTER. Il y contrôle donc les voya-



Photo : DR/DY

Le contrôleur des douanes et droits indirects prête serment avant d'entrer en fonction.



Photo : Wilfried MBINAH; Wilfried MBINAH

Le contrôleur des douanes exerce aussi dans les aéroports, parfois aux côtés des policiers.

geurs et leurs bagages, mais aussi les marchandises et les moyens de transport. Il est aussi habilité à enquêter auprès des entreprises, renchérit Jules Nguema, contrôleur des douaniers.

Nguema explique que dans la branche "surveillance", cet agent public travaille en uniforme et porte une arme, au point qu'il arrive de le confondre avec un policier, notamment.

Dans ce cas, son travail consiste à éviter les fraudes, empêcher l'entrée des produits dangereux sur le territoire et faire respecter les embargos.

Le contrôleur des douanes doit avoir une solide connaissance du droit gabonais, africain et international, insiste Parfait-Séverin Edzang Minko, juriste fiscaliste, enseignant le droit à l'École nationale de commerce de Port-Gentil. Rigoureux, organisé et discret, ce professionnel des douanes cultive aussi des talents de négociateur. Il est foncièrement honnête. Mieux, pour déceler les comportements suspects et les fraudes, il manifeste un don aigu de l'observation.

DISPONIBILITÉ. Le sens des contacts humains et du dialogue sont également des qualités qui s'imposent. Tout comme une forte disponibilité, notamment dans la branche "surveillance" où l'activité s'effectue sans relâche, toute l'année. Une bonne condition physique est aussi nécessaire à



Photo : D.R

Il travaille également en milieu ferroviaire.



Photo : Julie Nguimbi

Les ports sont, entre autres, les sites où travaille ce professionnel.

l'accomplissement de ces fonctions de terrain. Au demeurant, à l'image d'autres professionnels œuvrant dans la vérification, le contrôleur des douanes et des droits in-

directs doit faire preuve d'une grande intégrité. Chargé de faire appliquer la loi, il doit être au-dessus de tout soupçon et tout à fait impartial pour que son

autorité ne puisse être contestée. Il doit également faire preuve d'une grande rigueur, car une erreur peut avoir de graves conséquences pour des tiers.

Qu'il soit en contact avec le grand public ou avec des professionnels, il se doit d'agir avec tact en cas de doute sur quelque chose, demander aux passagers d'ouvrir leurs bagages, ou à une entreprise de lui présenter certains dossiers. «Pour cela, il doit agir avec mesure pour que les choses se passent au mieux. Il doit savoir s'adapter à chaque situation et être en mesure de réagir à tous les contextes, même les plus dangereux», indique M. Moussavou, lui aussi contrôleur des douanes en service à Libreville.

Non sans souligner que sous certaines conditions (obtention d'une qualification), ce professionnel peut occuper des emplois spécialisés (maître-chien, motocycliste, chef mécanicien d'une vedette garde-côtes ou un emploi dans une brigade aérienne et marine des douanes). Avec l'expérience, il peut évoluer vers un poste d'agent enquêteur ou encore accéder au grade d'inspecteur, par concours ou par promotion au mérite.

La formation de cet expert ne se fait malheureusement pas au Gabon. Le postulant est donc obligé de se rendre à l'étranger. En France, par exemple, le concours de contrôleur des douanes et des droits indirects est accessible normalement avec le niveau bac ou l'équivalent. L'École nationale des brigades des douanes et l'École nationale des douanes de Rouen sont mondialement réputées pour les formations qu'elles donnent dans ce domaine.